

Celui-ci les transmettait au *receveur général* du département.

*L'impôt se recueille encore de la même façon.*

**8. La justice.** — Il y eut toujours une *justice de paix* par canton, un *tribunal civil* par arrondissement, un *tribunal criminel* par département, le *tribunal de Cassation* à Paris.

Mais, au-dessus des tribunaux civils, le Premier Consul institua des *tribunaux d'appel* devant lesquels on pouvait recommencer les procès.

*C'est encore notre organisation judiciaire.*

**9. Le Code civil.** — Pour bien juger, il faut des *lois* fixes et uniformes.

Le Premier Consul, reprenant le travail des Assemblées de la Révolution, fit achever et promulgua un *Code* déterminant les règles de la *famille*, de la *propriété*, des *contrats*, des *successions*.

*Le Code civil nous régit encore.*

**10. La religion ; le Concordat.** — Un des premiers actes de Bonaparte avait été de rouvrir les églises.

Pour terminer les querelles religieuses, Bonaparte signa, avec le pape *Pie VII*, un traité ou *Concordat*, promulgué le 18 avril 1802.

Le *culte catholique* était reconnu la *religion de la majorité des Français*.

Le clergé renonçait à réclamer ses *biens* et recevait un *traitement* de l'État.

Le chef du Pouvoir exécutif *nommait les évêques*, après entente avec le pape.

Une nouvelle division était faite des *évêchés* et des *archevêchés*, cadrant à peu près avec celle des départements.

*Le Concordat règle encore les rapports de l'Église et de l'État.*

**11. La Légion d'honneur.** — La chevalerie n'existait plus, mais l'ancienne monarchie avait créé des *ordres de chevalerie*, distinctions réservées à la noblesse.

Bonaparte établit un ordre de chevalerie unique : la *Légion d'honneur*.

La croix d'honneur brilla sur la poitrine du soldat comme sur celle du général. *Encore aujourd'hui elle peut être méritée par le citoyen comme par l'officier.*

**12. La Banque de France.** — Bonaparte donna aussi au commerce sa grande institution : la *Banque de France* (1800-1805).

Elle émettait des *billets* garantis par une grande accumulation d'or et d'argent dans ses caves.

L'usage du *papier-monnaie* put se répandre.

*Les billets de la Banque de France n'ont cessé d'être recherchés.*

**13. L'instruction publique.** — Le Premier Consul se préoccupa aussi de l'instruction.

Il dédaigna à tort l'*instruction primaire*, base de toutes les autres, et réserva ses faveurs pour l'instruction des classes aisées, l'*instruction secondaire*. Il créa *vingt-neuf lycées*, où l'on enseigna le latin et le grec.

Plus favorable encore à l'enseignement supérieur, il créa des *écoles de droit*, de *médecine*, organisa définitivement l'*École polytechnique* qui a donné à la France des *maréchaux*, des centaines de *généraux* et une foule d'*ingénieurs* et de *savants*. Il organisa l'*École des Ponts et Chaussées*, l'*École des Arts et Métiers*.

**14. Renouveau de la guerre avec l'Angleterre ; conspirations.** — L'Angleterre, jalouse de voir la France se relever, refaisa sa marine, se préoccupa de ses colonies, recommença la guerre.

Bonaparte alors médita de frapper un grand coup et prépara une *invasion* en Angleterre. Il réunit à *Boulogne* une flotte et une armée.

Le gouvernement anglais aussitôt soudoya des *conspirations* contre Bonaparte, qui venait d'être nommé *consul à vie* (1802).

Pour répondre aux attentats dirigés contre sa personne, Bonaparte fit saisir, près

